

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Édition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne .90.10
Tous les jours..... 0.04
Trois fois par semaine..... 0.09
Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.5
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 23 Octobre 1885

LA CAUSE DE RIEL

Le Conseil Privé d'Angleterre
vient de renvoyer la requête de
Riel, demandant qu'il lui soit per-
mis d'en appeler de la sentence de
mort prononcée contre lui à Ré-
gina et maintenue par la Cour du
Banc de la Reine du Manitoba. Sa
décision comporte que nos tribu-
naux de première instance ont juri-
diction dans les causes de haute
trahison, que sous les circonstan-
ces un jury de six hommes était
suffisant, que des notes sténo-
graphées constituent un rapport
légal des procédures et que justice
a été rendue à l'accusé.

Il ne reste conséquemment plus
aux amis de Riel d'autre recours
que celui de demander qu'une
commission de médecins aliénistes
soit nommée, avec instruction d'é-
tudier l'état mental du condamné
et de faire rapport. Le gouverne-
ment, nous l'espérons, accordera
cette nouvelle satisfaction à l'opi-
nion publique, et si le chef méris-
te est déclaré fou, comme tout le fait
prévoir, la sentence de mort portée
contre lui ne pourra valoir et de-
vra être commuée en détention
perpétuelle.

Cette dernière solution est assu-
rément la plus désirable; celle
qui sauvegarderait davantage l'in-
térêt commun, en ne blessant ni la
justice ni les principes humani-
taires.

LA COLONISATION

La colonisation va hardiment
son chemin dans notre pays, à
l'heure qu'il est; chose consola-
nte, elle nous ramène chaque
jour quelques uns de nos frères
émigrés aux États-Unis.

Voici, à ce sujet, l'opinion d'un
homme dont la parole fait autorité,
nous voulons dire M. Armstrong,
l'actif et dévoué agent de la com-
pagnie du Pacifique Canadien :

On espère, disait-il en substance
récemment, que le mouvement de
la colonisation, cet automne et le
printemps prochain, sera très-
accentué. C'est vers le Nord-Ouest
qu'il se portera surtout, et les
États-Unis fourniront le plus grand
nombre des nouveaux colons, car
les Canadiens de là-bas ne cessent
de demander, tous les jours, aux
bureaux de colonisation de Mont-
réal des renseignements sur les
terres du Manitoba et du Nord-
Ouest.

Is étaient représentés à l'expo-
sition de Sherbrooke par un grand
nombre de leurs, venus de l'Etat
du Vermont et d'ailleurs.

On organise actuellement, à Bos-
ton, le premier détachement des
colons Canadiens qui doit partir
des États-Unis pour le Nord-Ouest.

Et quelques lignes plus loin,
après avoir constaté que le mois
dernier a été remarquable par le
nombre des colons qui ont quitté
la province de Québec pour aller
se choisir des terres dans la région
triangulaire renfermée entre les
lacs Nipissing, Nosbossing et Té-
miscamingue, il ajoutait :

Lundi dernier, un nouveau déta-
chement de colons venant du côté
de Terrebonne s'est embarqué sur
le lac Nipissing.

Un fait remarquable et digne
d'être mentionné, c'est que dans la

région du lac Nipissing il ne s'est
fait sentir aucune gelée jusqu'au-
jourd'hui. Et voici ce qu'en dit le
Révérend Père Poitras, le surin-
tendant de ce district, dans une
lettre, en date du 6 octobre cou-
rant :

"La colonisation va bien et
marche à merveille. Chose étrange
on me dit que la gelée, qui a causé
tant de dommages dans la vallée
du Saint-Laurent, ne s'est aucu-
nement fait sentir au lac Népissing.
Recommandez, recommandez
parfaitement ce district. D'après
les nouveaux renseignements, c'est
ce qu'il y a de plus avantageux."

Voici certes des témoignages qui
ont une grande valeur; il nous fait
plaisir de les enregistrer ici, pour
l'enseignement de tous nos compa-
triotés, mais de ceux surtout qui
auraient des velléités d'aller tenter
fortune aux États-Unis. A ceux-là,
en effet, il est plus que temps de
rappeler que notre pays renferme
d'immenses régions de terres fer-
tiles, qui n'attendent que le
colon pour l'enrichir personnel-
lement et favoriser le bien-être gé-
néral.

Que tous donc se rallient, à la
voix des vaillants patriotes qui
portent noms le curé Labelle, les
RR. Pères Gendreau, Paradis et
Poitras, et comme aux premiers
jours de notre histoire, qu'ils ail-
lent, se groupant à l'ombre de la
croix, peupler les solitudes, fonder
de nouvelles paroisses partout où
régne la sauvagerie et l'inculture
du sol.

Ici, à Ottawa, nous avons, pres-
qu'à portée de main, la région du
lac Témiscamingue, où des avan-
tages incalculables sont offerts à la
colonisation.

A tous ceux donc qui ne sont
pas satisfaits de leur sort, nous ré-
pétons aujourd'hui : Allez au lac
Témiscamingue; le bien-être d'a-
bord, la fortune plus tard vous y
attendent !

PAROLES AMIES

Nous avons déjà signalé la posi-
tion généreuse et impartiale prise
par le Mail de Toronto et le Post
de Montréal vis-à-vis les franco-
phobes, dans la guerre d'insultes qu'ils
ont déclarée à notre race.

Voici ce que nous lisons encore,
à ce sujet, dans le grand organe
conservateur de la capitale de l'On-
tario :

Le Canadien-Français est sans
égal comme pionnier de la forêt.
Celui qui affirme qu'il ne possède
pas les qualités requises pour la
conquête paisible de nouvelles ré-
gions, ne connaît évidemment pas
les exploits des 60,000 Bretons qui,
en 1760, ont été non-seulement
abandonnés sur ce continent par
la Mère-Patrie, mais exposés aux
forces désintéressées de la supré-
matie Anglo-Saxonne."

De son côté, le Post, commen-
tant ces paroles, ajoute :

Nos voisins francophobes qui
s'efforcent de démontrer que les
Canadiens Français ne peuvent
continuer à occuper la position
qu'ils ont conquis sur ce conti-
nent feront bien de méditer sur ce
fait historique.

Les Canadiens-Français sont ici
pour y demeurer.....tant vau-
drait vouloir interrompre le cours
du St Laurent que d'arrêter le
développement d'une race forte et
vertueuse. Le St Laurent est en-
tièrement occupé par eux, et cha-
que année de nouvelles paroisses
s'élevaient dans le Nord. Le cour-
ant de colonisation remonte main-
tenant l'Ottawa et le Mattawan et,
se dirigeant vers l'Ouest au delà

du lac Témiscamingue, s'empare de
la nouvelle région couverte par le
Pacifique.

Si les progrès matériels des Fran-
çais sont étonnants, leurs progrès
intellectuels le sont autant, sinon
plus. On croyait, il y a vingt ans,
dans le Haut-Canada, et certains
ignorants croient encore, que la ma-
jorité des Canadiens-français est
grosnière et ignorante.

Mais, comme le fait remarquer
le Mail, la conduite des sénateurs
et des députés canadiens-français à
Ottawa a donné à cette croyance
le plus formel démenti. Homme
pour homme, on peut les com-
parer bien favorablement avec les
nôtres, en ce qui regarde la culture
intellectuelle et la morale; quant à
leur chambre locale, elle est égale
sinon supérieure à la nôtre.

Une chose qui ne fait pas de
doute c'est que les hurlements du
Herald, du Star et des autres fran-
cophobes ne les empêcheront pas
de demeurer fidèles à leur langue,
à leur religion et à leurs institu-
tions. Il ne faut pas s'imaginer que
toutes les affaires humaines sont
régées par le almighty dollar.

Merci au Mail et au Post pour ces
paroles amies, qu'il fait particu-
lièrement bon entendre, dans un
moment où la haine de race rage
autour de nous, où il nous faut
fouler aux pieds tant de puantises
et d'injures bêtes et fantaisies;
merci !

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Le jour d'actions de grâces vient
d'être remis du samedi, 7 novembre,
au jeudi, 12 du même mois.

On estime à 30,000 tonnes la
quantité de phosphate expédiée de
la région de l'Ottawa durant la
dernière saison.

MM. Charles de Boucherville et
Laperrière, qui ont fait partie de
l'expédition de la Baie d'Hudson,
sont arrivés à Ottawa hier.

L'un de nos abonnés de Renfrew
nous écrit qu'il s'en va s'établir au
lac Témiscamingue. Nous lui sou-
haitons beaucoup de succès.

M. Fitzpatrick demande la nomi-
nation, par le gouvernement cana-
dien, d'une commission pour exa-
miner l'état mental de Riel.

Il est probable que presque tout
ce qui compose l'exposition de pis-
ciculture, laquelle a déjà figuré en
Angleterre, sera envoyé à l'exposi-
tion coloniale de Londres, en même
temps qu'une partie de la collection
déposée au musée géologique d'Ot-
tawa.

Défaites des libéraux depuis deux
mois :

Battus à Durham est; rebattus à
Cardwell; rebattus à Joliette;
rererebattus à Antigonish; rerere
rebattus à St Jean.

La Patrie trouve que ça marche
rondement, très rondement même.

La presse rouge de la province
de Québec a fait dernièrement
beaucoup de bruit, au sujet de ce
tame lettre publiée par une petite
feuille grise de Winnipeg et attri-
buée à sir John A. Macdonald.

Malheureusement pour elle, le
Winnipeg Siftings déclare, aujour-
d'hui, que sir John n'a jamais écrit
la lettre qu'il a publiée dernière-
ment et dans laquelle il était ques-
tion de Riel et des Canadiens fran-
çais. Celui qui avait parlé de cette

lettre au rédacteur du Siftings, allé-
gue qu'il voulait faire une farce.

Triste farce, qui ne demande pas
d'être renouvelée trop souvent.

On lit dans la Patrie :

Le Globe a commencé à éplucher
sérieusement la liste des réviseurs
nommés dans Ontario.

Il paraît qu'il y en a déjà de jolis.
Ça ne nous étonne qu'à demi.
Qu'est-ce que le Globe, en effet,
n'a pas réussi à salir, même parmi
les choses les plus propres de leur
nature ?

Pour l'information de nos lecteurs,
voici en quoi consiste le ballottage
qui a eu lieu en France dimanche
dernier :

Un candidat n'est élu que s'il
réunit la moitié, plus un, des vo-
tants, et le quart des électeurs in-
scrits.

Si cette condition n'est pas rem-
plie, il est procédé alors, à quinze
jours de date, à un second vote
dans lequel la majorité simple suf-
fit.

C'est cette dernière opération que
l'on nomme ballottage.

Magasins de Modes

L'assortiment de Chapeaux en feutre
le plus considérable d'Ottawa est
en vente à un bon marché qui
défie toute compétition, chez

WOODCOCK.

Plumes d'Autruches, noires et de
différentes couleurs, qualité su-
périeure, chez

WOODCOCK.

Assortiment superbe de soieries de
goût à carreaux, chez

WOODCOCK.

Il me reste encore quelques Cir-
cuaires en étoffe cordée et doublés
en fourrure, prix \$25.00, chez

E. Woodcock,

39, RUE SPARKS.

FABRIQUE NATIONALE

DE

PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et
nickel au moyen de l'électricité, ou encore
en argent, orlade et cuivre solides;
on plaque aussi des garnitures d'at-
telage et de voitures d'été et d'hiver,
de boutons de porte, des numéros de
bancs, etc. On répare et on plaque à
nouveau les vieux articles de manière à
leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec prompti-
tude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. BAZIRE et E. ALLAIRE,
19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR

Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LE 19 OCTOBRE 1885.

On jouera le grand Mélodrame

LE MONDE!

Entr'autres mise-en-scène à sensation,

on représentera une

Explosion à bord d'un bateau

à vapeur, un sauvetage

sur une épave,

Et d'autres péripéties terribles du sinistre.

Tous les décors seront nouveaux et

d'une réalité saisissante.

Prix ordinaires - - 20 et 15cts

Sieges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI,

LE

Jeu et Samedi, à 2 heures

ADMISSION : 15 et 25 cts.

ARGYLE HOUSE

D. GARDNER & CIE.,

Salles d'Exposition d'articles de modes et de
manteaux maintenant ouvertes pour la saison

Chapeaux et Toques garnis, Fleurs, Plumes, Ornaments etc.,
Manteaux, DOLMANS, Imperméables, Vestes, vendus
tous à meilleur marché que partout ailleurs.

On peut se procurer des :

Marchandises Sèches à Bon Marché
ET DU DERNIER GOUT, chez D. GARDNER & Cie.

De Belles ETOFFES A ROBE,
A 10, 12 et 15 cts. la Verge

Des Etoffes de même nature, mais de meilleur qualité à 20
et 25 cents la verge. Flanelles Rouges tout laine, 12½
cents la verge. Flanelles Grises, 25 et 30 cts la verge.

VENTES EXTRAORDINAIRES de DRAPS

Et d'imitations de Venau Marin faites à moins de moitié prix.
Bas de laine pour femmes, 25 cents la paire seulement.
Demi-bas pour hommes, 25 cents la paire. Couvertes
Blanches tout laine, \$2.75, \$3.50 et \$4.00 la paire.

D. Gardner et Cie. se glorifient de donner plus que
partout ailleurs en Canada en retour de l'argent qu'on leur
paie. Nous importons directement d'Angleterre, de France
et des États-Unis toutes nos Marchandises et nos clients en
ont le bénéfice.

Tapisseries, tapis 35, 45 et 60c la verge;
Tapis de Bruxelles, \$1 et \$1.20 la verge;
Tapis de laine de Hemp et Union, etc.

D. GARDNER & Cie.,
66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSSI—

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

1 an.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS
Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa

AVIS est par le présent donné que le Conseil de Ville d'Ottawa va passer, confor-
mément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la
construction de trottoirs des dimensions suivantes dans les diverses rues ci-après
désignées :—

Du lot Numéro 31 à celui numéro 53, inclusivement, côté sud de la rue Rideau, un trottoir
transversal de 3 pouces d'épaisseur.

Du lot B au lot numéro 4, inclusivement, côté nord de la rue Rideau, un trottoir
transversal de 3 pouces d'épaisseur.

Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses
travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la
majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur
valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil de Ville
d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet
avis, soit du 24ième jour d'octobre, A. D., 1885.

Ottawa, 10 octobre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

Chaussures pour Enfants
D'ECOLE.

J'ai maintenant en maïs un immense as-
sortiment de chaussures faites à la main. Les
pratiques trouveront tout ce qu'elles peu-
vent désirer en fait de chaussures d'au-
tomne et d'hiver. Bonne qualité, dernier
goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et
non-doublées.

G. MURPHY.

No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

2 octobre 1885

1a

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les émorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux États-Unis et dans la Péninsule

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA